

Résumés

Espaces publics, genre et mobilisations actuelles au Proche-Orient

Première séance : Genre, démographie et politique au Proche-Orient : éléments de contexte

Femmes au Proche-Orient: tensions démographiques, enjeux politiques

**Françoise De Bel-Air, Migration Policy Centre (MPC), Institut Universitaire Européen,
Florence.**

Depuis la fin des années 1970, partout au Proche-Orient les structures familiales ont connu d'importantes mutations sous l'effet de la hausse de l'âge moyen au premier mariage des femmes et plus récemment du développement du célibat féminin. Cependant, ces changements sociodémographiques sont marqués par des paradoxes : malgré la hausse des niveaux d'éducation féminins, l'un des principaux déterminants de ces mutations démographiques, et en dépit du désengagement des Etats de la redistribution rentière ou semi-rentière, les taux d'activité économique des femmes restent faibles dans tous les pays de la région. Egalement, le rythme de ces mutations démographiques montre des disparités sociales et spatiales. Enfin, parce qu'ils sont perçus comme une menace aux « hiérarchies de genres et de générations » sur lesquels reposent les pouvoirs autoritaires et « néopatriarcaux » dirigeant les pays du Proche-Orient, ces changements suscitent d'intenses débats politiques. Les comportements démographiques féminins et les conflits de représentations de la famille idéale et du rôle social de la femme révèlent donc les profondes fractures politiques traversant les sociétés du Proche-Orient. Dans un troisième temps, la présentation évoquera brièvement les effets contrastés des conflits en cours depuis 2011 sur la situation des femmes : développement des mariages précoces et chute des niveaux d'éducation au sein des populations réfugiées de Syrie et de Palestine en Jordanie par exemple, mais aussi instrumentalisation des femmes comme agent du changement social dans les pays du Golfe.

Les rapports sociaux de sexe et l'accès des femmes à l'espace public : enjeux sociopolitiques actuels

Chahla Chafiq-Beski (ADRIC)

Aujourd'hui, dans la plupart des pays du Proche-Orient, la visibilité des femmes comme actrices et créatrices sociales, économiques, politiques et culturelles contraste sévèrement avec des situations de non-droit ou d'absence de droits égalitaires et de limitation des libertés. Les conflits géopolitiques et la montée des idéologies politico-religieuses renforcent

aussi les pesanteurs socioculturelles qui encouragent la reproduction des inégalités sexistes et des violences qu'elles génèrent. Alors que les frontières sexuées ont été irrémédiablement transgressées, que traduisent les obstacles rencontrés par les femmes dans leur accès à l'espace public, en tant qu'actrices à part entière ? En nous penchant sur cette question, sous l'angle des rapports sociaux de sexe, nous nous intéresserons aux résultats paradoxaux d'une modernité mutilée (une modernisation sociale ouvrant l'accès des femmes à l'éducation et à l'espace public, sans que les droits démocratiques ne soient accomplis). Ce phénomène trouve une illustration claire dans les expériences iraniennes et égyptiennes dont les révolutions cristallisèrent la présence importante des femmes sur la scène politique. Porter la réflexion sur ce sujet nous permettra d'interroger les conditions de stagnation et de régression, mais aussi les ouvertures et les résistances.

Dynamiques révolutionnaires dans le monde arabe : Quels paradigmes explicatifs ?

Yves Moisseron, IRD

Résumé à venir

Deuxième séance : Frontières réelles et symboliques : les facteurs de reproduction des inégalités de genre.

Femmes et modes d'appropriation des espaces au Caire

Safaa Monqid (Université Paris III)

Les femmes égyptiennes, plus particulièrement celles qui sont instruites et actives, sont devenues incontournables dans le développement économique et social du pays. Elles sont sorties de leur anonymat et elles sont devenues un vecteur important de la modernisation dans la société. On assiste à une plus grande visibilité des femmes et à plus de mixité et d'échanges entre les deux sexes dans l'espace public. La division spatiale traditionnelle a été ainsi remise en cause, même si cette fréquentation reste codifiée par les normes sociales (espaces permis et espaces interdits aux femmes). Si, autrefois, le dedans, espace féminin par excellence, fondait le rôle et la place des femmes dans la société, l'évolution de la société et des modes de vie a favorisé d'autres relations à l'espace et on assiste à une plus grande appropriation de la sphère publique par les femmes.

L'étude des pratiques des femmes dans la ville du Caire vise ainsi à comprendre la relation ou les relations qu'entretiennent les femmes des différentes catégories socio-économiques avec le milieu urbain, à analyser l'usage qu'elles en font, car c'est dans l'usage et le vécu que "se lit la ville". Nous essayerons de voir comment les femmes au Caire investissent l'espace de la ville. Quels sont les lieux qu'elles fréquentent, la nature de cette fréquentation et ses raisons ? Existe-il des endroits de sorties privilégiés ? Y a-t-il une homogénéité des pratiques entre les différents types de femmes ? Quels sont les obstacles qu'elles rencontrent ?... Nous répondrons à ces questions partant de l'observation et de l'analyse des modes d'occupation et des pratiques de l'espace des femmes à travers leur mobilité obligatoire ou de loisirs.

Genre et mobilisations politiques en Palestine

Elisabeth Marteu, Sciences Po

La problématique "genre et espace public en Palestine" nécessite, d'une part, de réinterroger les notions mêmes de "public" et de "privé" au Moyen-Orient et, d'autre part, de considérer les multiples formes de mobilisation civile et politique des femmes palestiniennes à travers l'histoire récente. Cette double exigence permet d'envisager la perméabilité des espaces sociaux dans la société palestinienne, ainsi que le rôle central joué par les Palestiniennes dans l'ensemble des mobilisations politiques, notamment dans le cadre du mouvement de libération nationale. L'actualité des Territoires palestiniens et de Jérusalem-Est oblige, en outre, à considérer deux autres aspects de l'engagement public des Palestiniennes : celui des mobilisations associatives (au sein desquelles les femmes et les féministes tiennent une place essentielle) et celui des manifestations populaires, parfois spontanées et violentes, qui demeurent souvent des entre-soi masculins. Les dynamiques d'accès et de visibilité des femmes dans les espaces publics palestiniens demeurent donc encore différenciées et fortement conditionnées par l'environnement politique, économique et sécuritaire de la région.

Les frontières des mondes féminins au Yémen : Hétérogénéité, transformations, tensions

Blandine Destremau, CNRS / IRIS

Dans les années 1980, j'ai écrit un ouvrage sur les « Femmes du Yémen ». Fondé sur l'observation d'un monde féminin dans une petite ville provinciale, il analysait des changements considérables entre les générations nées dans les années 1940, 1960 et 1980. Vingt cinq ans plus tard, suite à un séjour de recherche de deux ans (1999-2001), des retours sur ce terrain et une observation dans la capitale, ainsi que l'engagement dans divers travaux de recherche et d'expertise, j'ai affiné mon analyse de mondes féminins de plus en plus hétérogènes, changeants et traversés de tensions. Les frontières réelles et symboliques entre les mondes féminins s'affirment, mais sont également poreuses, et imprimées par des modalités anciennes et nouvelles de franchissement et de mobilité. J'organiserai mon intervention autour de trois idées :

- 1- Les mondes féminins se sont considérablement transformés, depuis trois générations, du fait notamment de l'offre de services éducatifs, sanitaires, de la réduction de la fécondité, de l'amplification des inégalités socio-économiques, de l'urbanisation et de la diversification des opportunités d'emploi et des cadres normatifs de valorisation et de reconnaissance. L'individualisation des attentes, des aspirations, des ressources, des trajectoires, conjuguée à l'affaiblissement du poids de la maternité dans les destins de femme et à la transformation des relations familiales du fait de la nucléarisation des ménages, se nourrit et produit des trajectoires nouvelles : célibat, professionnalisation, tensions famille/emploi, etc. Ce constat fait pièce à toute vision d'une stabilité culturelle, et à l'exceptionnalité de certaines trajectoires.
- 2- Le monde des femmes est de plus en plus hétérogène. Les opportunités d'éducation, de promotion, de professionnalisation, et la présence croissante sur le territoire yéménite de femmes réfugiées et employées domestiques, engendrent une forte

diversification des formes familiales et des trajectoires individuelles. Cette diversité doit également être lue en termes d'inégalités, au prisme de l'intersectionnalité. La diversité et l'inégalité s'imposent comme paradigmes d'analyse, loin de toute perspective homogénéisante.

- 3- Les mondes féminins sont traversés de tensions, qui se situent à la croisée de l'individu, de la famille et de la société (normes, opportunités, politique). Des tensions entre attentes, aspirations, moyens et normes ; entre rôles sociaux – femmes filles, mères, grand-mères, épouses, femmes gardiennes de l'honneur...-, et aspirations individuelles; entre protection et sécurité, d'une part, et autonomisation et responsabilité, de l'autre ; entre domination étatique et patriarcale sur le corps des femmes, d'une part, et volonté d'émancipation, de l'autre... Et donc entre loyauté à des valeurs culturelles et familiales, et émancipation négociée par l'engagement dans des carrières politiques et associatives, entre, etc.

Donc, si les frontières se multiplient, elles se déplacent, sont poreuses, et offrent des opportunités, elles reproduisent et engendrent des inégalités de trajectoires et de destin, qui se traduisent par des capacités différenciées d'accéder à des espaces publics. Ces transformations questionnent les catégories d'analyse.

Troisième séance : Mobilisations nationales et résistances féminines

Artistes et militantes : genre et engagement en Jordanie.

Pénélope Larzillière (Ceped)

Syndicalistes, militantes ou artistes, les parcours de femmes engagées en Jordanie montrent comment le genre détermine des modalités d'accès spécifiques à un espace et une parole publique. Le croisement et la comparaison de leurs expériences mettent au jour l'inscription différenciée de l'engagement féminin, marqué par une certaine relégation spatiale et hiérarchique dans les organisations, mais aussi par les tentatives de contournement de ces limitations. Ainsi, de nouvelles pratiques émergent, dans la continuité de l'art contestataire mis en avant dans les soulèvements arabes. Le *street art* par exemple est explicitement choisi par des jeunes femmes artistes pour l'inscription dans l'espace public qu'il leur permet.

Les femmes et l'espace public sous la République islamique d'Iran : de la résistance à la subversion

Marie Ladier-Fouladi, CNRS – EHESS (IIAC/TRAM)

Depuis l'instauration de la République islamique en 1979, les femmes iraniennes, contre toutes les idées reçues, n'ont cessé, moyennant diverses pratiques, de contrecarrer voire subvertir les politiques visant à restreindre leur accès à l'espace public. Cette lutte invisible des femmes contre l'État islamique qui s'est progressivement radicalisée a conduit ce dernier à mettre, très récemment, en œuvre de nouvelles politiques dont l'objectif principal consiste à contraindre les femmes à rester cloîtrées dans l'espace domestique. L'exposé illustrera cet espace de tensions et posera des hypothèses sur la motivation réelle de l'État islamique pour tenter d'exclure les femmes de l'espace public.

Femmes, résistances et médias au Proche-Orient - le cas de l'Egypte

Nisrin Abu Amara (affiliée à l'Ined, Paris III)

Dans les transformations profondes qui ont surgi au Moyen Orient depuis 2010, les femmes ont joué un rôle fondamental. Elles ont fait part de leur revendications civiles, ont largement participé aux manifestations et ont parfois fait l'objet de violences et de menaces. Cependant, l'analyse du débat médiatique a montré que cette participation a été largement marginalisée par la presse de ces pays. A travers l'analyse des contenus de la presse égyptienne en 2012 et en 2013, la communication traite de la manière dont les droits des femmes sont présentés pendant les premières années suivant la révolution. D'une part, nous nous intéresserons au contenu de ces articles: qu'est ce qui est évoqué sous la thématique "droits des femmes"? Quels sont les arguments récurrents employés par les différents acteurs de ce débat ? Et d'autre part, quelles en sont les limites?